

AVEC LA START-UP LILLOISE TRI-D

Innover par le toucher

► Par Mathilde LEDIEU et Lise FLIPO

Trente ans après ses premiers balbutiements, l'impression 3D devient de plus en plus performante et accessible, permettant aujourd'hui de réaliser de nombreux objets en trois dimensions par couches de matières superposées. Utilisée en architecture, ou encore pour reproduire des pièces de rechange, la vraie révolution est donc dans les usages qu'on en fait. Mettre l'impression 3D au service de projets sociaux, c'est le pari de Chris Delepierre et Thomas Delbergue, créateurs de la start-up lilloise Tri-D.

Leur agence de conseil et design en impression 3D développe ainsi le projet "Toucher pour Voir" qui souhaite donner accès aux déficients visuels à tout un monde qui leur est généralement inaccessible : l'art et la culture. Comment s'imaginer quand on ne la voit pas, que la Citadelle de Lille est en forme d'étoile ? Nordistes fiers de leur région, ces deux jeunes entrepreneurs conçoivent des kits tac-

tilés constitués de différentes œuvres d'art et monuments du Nord-Pas de Calais, reproduits en miniature par la technologie d'impression 3D. Leur but : renforcer la compréhension et la cohésion entre voyants et non-voyants, changer les regards sur le handicap et faire découvrir le monde autrement.

L'humain au centre de la technologie. Constamment en expansion, cette initiative se base sur l'intuition que le toucher peut se substituer à



Thomas Delbergue et Chris Delepierre.

la vue et se nourrit des rencontres et des histoires de vies pour évoluer. Ainsi, les objets 3D sont testés par des ambassadeurs déficients visuels pour être sans cesse améliorés et répondre au mieux à leurs besoins.

Ce résultat est possible grâce à un processus technologique caractéristique : les œuvres d'art sont d'abord

scannées puis retravaillées sur un logiciel de modélisation. Le prototype est ensuite imprimé en trois dimensions afin de reproduire fidèlement tous les détails.

Un projet multi-facette. Plusieurs déclinaisons sont venues enrichir l'idée originale : "Toucher pour Visiter" rend l'art accessible grâce à un partenariat avec le LaM notamment, "Toucher pour se repérer" offre des plans en relief et des maquettes tactiles pour se déplacer dans des lieux inconnus, "Toucher pour se remémorer" fixe des souvenirs sous forme de bustes de proches imprimés en trois dimensions. Le dernier né, "Toucher pour changer de regard", réunit déficients visuels et voyants pour rapprocher ces deux mondes et changer les modes de perception. Avant on devait toucher avec les yeux, maintenant on peut voir avec les doigts !

Un témoignage poignant

Anne-Sophie Centis, non-voyante, kinésithérapeute au Centre hospitalier Gustave Dron de Tourcoing :

«La simple idée de pouvoir découvrir par le toucher des monuments, des sculptures, des visages, dépasse mes espérances. Ces nouvelles technologies rendent le monde, jusqu'ici visuel, désormais tactile. Par l'intermédiaire de ce projet, j'ai notamment pu découvrir que le toit de Notre-Dame de Paris formait une croix. J'ai aussi pu toucher la Vénus de Milo ou le beffroi de Lille. Grâce au buste imprimé de mon fils de cinq ans, je pourrai également me replonger dans mes souvenirs en touchant son visage lorsqu'il en aura quinze, au même titre que le font les voyants avec des photos. A titre moins personnel, j'imagine l'amélioration de l'accessibilité des lieux publics par des plans en relief. Les enfants déficients visuels auront plus de facilités d'apprentissage et profiteront de cette technologie, tout comme les écoles spécialisées dans ce handicap.»



© Davy Rigault